

## LE MOUVEMENT ÉTHIQUE EN ANGLETERRE

Par M. le D<sup>r</sup> STANTON COIT.

La première Société Éthique fut fondée en Angleterre dans la première partie de l'année 1886 par un groupe d'hommes parmi lesquels plusieurs se sont distingués depuis comme écrivains philosophiques. MM. les professeurs Bernard Bosanquet, de Saint-Andrews, Muirhead, de l'Université de Birmingham, Mackenzie, de Cardiff, et Stout, de Saint-Andrews ont tous été membres de cette première Société Éthique anglaise. L'idée en avait été donnée par quelques publications de M. Salter, distribuées l'année précédente par M. John Graham Brooks, de Boston, parmi ses amis de Londres, et aussi par une conversation avec le Dr. Stanton Coit venu d'Allemagne à Londres en janvier 1886. Cette Société Éthique de Londres tint ses séances pendant la première année, le dimanche soir dans la salle des cours à Toynbee Hall, grâce à l'obligeance du Canon Barnett. Pour différentes raisons, la Société quitta alors Toynbee Hall, pour tenir ses séances

à Essex Hall, Strand, au quartier général des Églises Unitariennes du Royaume-Uni.

Au mois d'octobre 1897 la Société fut fondue avec l'École d'Éthique, dont M. Bernard Bosanquet était président. On sentait le besoin d'une étude plus systématique de la philosophie sociale et de l'Éthique que ne pouvaient fournir de simples réunions du dimanche. Cette école cependant trouva si peu d'encouragement qu'elle dut être abandonnée dans l'année 1900.

La seconde Société Éthique qui se fonda à Londres fut la « Société Éthique de South Place ». L'origine en avait été une chapelle unitarienne dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, mais les croyances théistes furent peu à peu abandonnées en tant que lien entre les fidèles, ainsi que l'usage de la prière aux réunions dominicales.

En septembre 1887, cette société, nommée alors « Société Religieuse de South Place », invita le Dr. Stanton Coit à faire quatre conférences, quatre dimanches consécutifs. En 1888 on lui demanda de se laisser nommer « pasteur » de *South Place Chapel*. Il accepta sous la condition que la société consentirait à changer son nom, pour prendre celui de *South Place Ethical Society*. Les membres acceptèrent cette condition, et, de septembre 1888 jusqu'à la fin de janvier 1890, le Dr. Coit parla régulièrement à *South Place*. Il résigna alors ses fonctions pour cause de dissentiments au sujet de la direction générale donnée.

En novembre 1889, la « Société Éthique d'East London » fut fondée, et à son exemple les sociétés suivantes : West London (juin 1892); South London (novembre 1892); Saint-Pancras (février 1895); Belfast (novembre 1896); Battersea (février 1897); *The Ethical Religion Society*, fondée par le D<sup>r</sup> Wachington et l'honorable Sullivan le 1<sup>er</sup> octobre 1897; *The Hampstead Ethical Institute* (avril 1900); *The Streatham and Brixton Ethical Institute* (avril 1901); *The Greenwich Ethical Society* (janvier 1902); *The Wimbledon Ethical Society* (janvier 1903) et *The Forest Gate Ethical Church* (février 1903).

En 1895 une union des Sociétés d'Éthique fut formée par les Sociétés de South London, North London, West London et East London, auxquelles se sont jointes depuis celles de Belfast, de Battersea, de Greenwich, de Wimbledon, l'Église Éthique de Forest Gate, les églises du Travail de Hyde West Bromwich, Hanley, Bolton et Birmingham. La Société éthique de South Place, celle de Bradford et de Hampstead, les Instituts d'Éthique de Brixton et de Streatham et la Société de la Religion Éthique sont restées en dehors de l'Union.

En 1897 le Conseil de l'Union des Sociétés Éthiques prit des mesures qui amenèrent la fondation de la Ligue pour l'instruction morale. Le but de cette organisation est l'introduction dans toutes les écoles d'une instruction systématique morale et non-théologique, et le développe-

ment du caractère comme principe de la vie de collègue. Si l'on veut avoir des détails sur son action et sur la littérature qu'elle a publiée, il faut s'adresser à son secrétaire, Mr. Harrold Johnson, 19, Buckingham street, Strand W. C. L'intérêt pour l'instruction morale des enfants s'est manifesté par la formation de cinq ou six écoles du dimanche où l'Éthique est enseignée et où les méthodes de la ligue sont appliquées dans les leçons données aux enfants.

En 1901 une École d'Éthique fut fondée par l'Union des Sociétés Éthiques dans le but de recommencer le travail abandonné par l'ancienne École d'Éthique. Cette école consiste en classes du soir et en cours ayant lieu 19, Buckingham street. Pour les détails, s'adresser au secrétaire, Miss F. Winterbottom, 19, Buckingham street, Strand, London.

Une autre organisation connexe au Mouvement Éthique est un comité d'administration des fonds pour les cours éthiques dont les membres sont : Sir Leslie Stephen, trésorier, 22, Hyde Park Gate, London S. W., Dr. Stanton Coit, hon. secrétaire, 30, Hyde Park Gate, London S. W., Mr. Augustus Vernon Harcourt et M. le Professeur Stout. Ce Comité fait appel au public pour obtenir les fonds susceptibles de rémunérer les professeurs, les organisateurs et les étudiants se préparant à devenir professeurs d'Éthique et à payer de modestes salaires à plusieurs des travailleurs pour l'avancement de l'Éthique.

Le Mouvement éthique en Angleterre est marqué par une tendance très particulièrement démocratique d'une part, et de l'autre par son attitude toute religieuse envers l'idée morale. Il incline à donner à ses sentiments une forme religieuse; dans la persuasion qu'une subordination absolue à un but unique est l'essence de la religion, que le culte d'un idéal d'honnêteté sociale est une religion et la plus haute des religions.

Les statistiques données plus haut prouvent que le Mouvement éthique se développe lentement mais sûrement. Outre ceux qui ont été les plus zélés professeurs dans les Sociétés d'Éthique, outre le Dr. Coit et le Dr. Sullivan, on doit citer Mr. Joseph MacCabee, Mr. William Sanders, Mr. Harry Snell, Mr. Gustav Spiller, Mr. Harrold Johnson, Miss Zona Vallance, Miss Margaret MacMillan, Mr. J. A. Hobson, Mr. Herbert Burrows, et Mr J. M. Robertson.

Pour donner une idée des différents buts que se proposent les Sociétés anglaises d'Éthique, je ne peux mieux faire que de citer ici les principes et les buts de la *West London Ethical Society*.

Trois principes sont affirmés.

1. La bonne vie est pour nous une obligation absolue et cette obligation ne relève d'aucune autorité extérieure, ni d'aucun système de récompenses ou de châtiments surnaturels, elle a son origine dans la nature de l'homme en tant qu'être social et rationnel.

2. Dans la pratique, la vie bonne doit être réalisée par l'accomplissement des devoirs généralement admis comme tels et qui sont moralement acceptables, et aussi par la pratique d'obligations non encore imposées par la conscience sociale générale.

3. L'obligation de bien vivre étant absolue, l'idéal moral doit être conçu comme l'objet d'une dévotion religieuse — la religion étant le culte rendu à un objet auquel est due la dévotion absolue.

La Société veut :

1. Aider au développement de la science de l'Éthique.

2. Laissant chaque membre libre de croire à une vie future, comme à toute réalité non prouvée, enseigner que nous devons rendre nos idées et notre vie morale indépendantes de ces croyances.

3. Insister sur l'importance du facteur moral dans toutes les relations personnelles, sociales, politiques, nationales et internationales.

4. Aider les hommes, par des moyens purement naturels et humains, à aimer, connaître et pratiquer le bien.

5. Permettre à ses membres d'acquérir, comme membres de la Société, la force et l'inspiration que donne l'Association morale.

En janvier 1898 parut une publication hebdomadaire, organe du mouvement éthique. Cette publication a atteint sa sixième année sous le titre de *Ethics* (éditeurs : *the Ethical World Publishing Co.*, 17, Johnson's Court, Fleet

street, London, E. C.). La ligne du journal est restée la même depuis le début : il est devenu l'organe le plus important des Sociétés Éthiques et est aujourd'hui plus que jamais le fidèle interprète de leur esprit. Cette publication parut d'abord sous le titre de *Ethical World*, elle prit ensuite celui de *Democracy*; depuis ces deux dernières années elle a pris et gardé le titre de *Ethics* qu'elle conservera probablement.

Le caractère du mouvement Éthique est aussi fort bien exprimé dans un volume de poèmes éthiques choisis, *The Ethical Hymnbook* (éditeurs, Swan Sonnenschein Co., Paternoster square, London, E. C.). Ce volume a été composé par Mr. Gustav Spiller et le Dr. Stanton Coit; il en est maintenant à la troisième édition. Il sert de livre de cantiques presque à toutes les réunions des Sociétés d'Éthique. Il contient les meilleures poésies lyriques en l'honneur du devoir, de la beauté, de la nature et de la vie. Un autre ouvrage suscité par le Mouvement Éthique anglais est aussi un livre de sélections, composé et arrangé par le Dr. Stanton Coit et intitulé *The Message of Man, a book of Ethical scriptures* (éditeurs, Swann et Sonnenschein, Paternoster square, E. C.). Il en est à sa troisième édition, et trois mille exemplaires ont été vendus l'année dernière.

Un autre volume caractéristique est un recueil d'essais intitulé *Ethics and Religion* (aussi publié par Mr. Sonnenschein); il consiste en conférences faites sur

le sens et le but d'une Société d'Éthique, par Sir John Seeley, Sir Leslie Stephen, le professeur Adler, le professeur Sidgwick, le professeur Bosanquet, le professeur Muirhead, le professeur Gizycki, le Dr. Coit et Mr. William M. Salter.

Pour les détails sur *The Union of Ethical Societies*, sa constitution et ses publications, s'adresser à Miss F. Winterbottom (secrétaire), 19, Buckingham street, Strand, London, W. C.